

Transcription

„Mettez vous en groupes de travail...”

C'est peut-être la classe de demain. Finis les élèves en rang d'oignons, ici ils sont mobiles sur des chaises à roulettes.

„Ici, on travaille en groupes, alors que dans la classe normale on travaille tout seul.”

Finis les cahiers de science, place aux tablettes numériques.

„Vous flashez les codes et puis c'est parti!”

Et pour la professeure, fini le tableau noir. Une petite révolution pour retrouver le plaisir de travailler, le plaisir d'apprendre. Les élèves sont plus motivés, et la professeure enseigne autrement.

C'est un travail complètement différent, comme vous voyez, je ne suis plus du tout en frontal, je suis plutôt à accompagner les élèves, et ça me permet par exemple, je sais qu'il y a des groupes qui se débrouillent très bien sans moi, ça me permet d'aller accompagner les élèves qui ont besoin d'un peu plus de temps.

Cette classe du futur, c'est cette principale qui l'a imaginée. Partout dans le collège, Valérie Licot a créé des espaces de travail qui n'en ont pas l'air. Elle s'est inspirée de la Norvège et de la Suède.

Dans les pays du Nord, ils disposent de plein de petits endroits pour travailler de façon tout à fait informelle. Et vous voyez, mesdemoiselles sont en train de faire un travail pour l'art plastique a priori sur des banquettes en salle de permanence pas en salle de classe.

Elle va même jusqu'à installer ses élèves dans des poufs. Une décontraction qui leur permet de mieux participer.

„C'est vraiment mon collège, quoi. Ça me fait penser à chez moi, on est vraiment comme chez nous.”

„C'est là qu'on a un peu plus envie de travailler.”

Coût des investissements: 16 500 euros. Et ici, pas de subventions exceptionnelles. La principale a utilisé le budget annuel du collège, ni plus ni moins. Et le projet est si innovant que d'autres professeurs suivent le cours en direct grâce à ce robot. Leur objectif: tenter l'expérience dans leurs établissements. D'autant que les résultats sont là, 90 % de réussite au brevet cette année, contre 70 % il y a quatre ans. Ce n'est pas une classe test. Valérie Licot n' a pas été missionnée par sa hiérarchie, elle a juste profité d'une marge de liberté qui existe pour les principaux. Mais tout de même, elle souhaiterait encore plus d'autonomie des établissements.

Plus l'établissement bénéficie d'une autonomie, plus il s'adapte à son besoin local. Or, les besoins ne sont pas les mêmes d'une région à l'autre, d'une municipalité à l'autre.

Pour faire bouger les lignes, des professeurs vont encore plus loin sur le terrain des adolescents. A Valenciennes, ce professeur a créé un jeu vidéo pour son cours de sciences. Ses élèves sont des astronautes.

Alors, on va regarder la mission du jour, on va la regarder sous forme de vidéo, nous partons directement sur Mars.

A chaque cours, une nouvelle mission. Cette terminale scientifique traque un intrus dans leur base spatiale virtuelle. Parmi une vingtaine de personnages, imaginées par leur professeur, ils doivent en trouver un, génétiquement modifié. Leurs outils, les ordinateurs du lycée, et surtout ...

„Vous pouvez utiliser les téléphones comme d'habitude, bien entendu...”

... leurs propres smartphones. A cet âge-là beaucoup d'élèves en ont un. Dedans, ils ont leur entre deux missions, mais surtout le cours magistral du professeur qu'ils vont appliquer en analysant des échantillons.

/.../

Les élèves ont trouvé l'intrus. L'expérience et le cours ont été compris. Partout en France plus de 5000 projets innovants sont menés au collège, dans les écoles et les lycées par des professeurs, principaux et proviseurs qui osent tout pour mener leurs élèves vers la réussite.